

Leçon 12 1^{er} trimestre 2008

Sabbat après-midi, le 15 mars 2008

Lorsque ceux qui professent être disciples de Dieu ont une connaissance expérimentale de la vérité ils chercheront à réaliser les paroles de Christ. A Ses disciples le Seigneur déclare : « C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Ecritures. » (Luc 24 :44,45)

C'est l'expérience que le Seigneur souhaite que chaque adventiste du septième jour développe. Il désire qu'ils comprennent les Ecritures si profondément qu'ils auront tout un trésor de connaissances dans lequel ils pourront puiser. Alors ils seront en mesure de nourrir le troupeau de Dieu avec Sa Parole. Ils ne penseront pas qu'ils doivent introduire quelque théorie originale pour rendre leur ministère fructueux. Ils ne penseront pas qu'ils doivent aller à la recherche de nouvelles spéculations étranges ou originales. Ce sont des sophismes qui ont un fort goût de fable et qui n'ont pas la puissance pour sanctifier, purifier et nettoyer l'âme de l'impureté que le péché entraîne à sa suite.

Celui qui enseigne la Parole doit chercher à genoux la compréhension de l'Ecriture. Les ouvriers dans la vigne du Seigneur ont besoin de puiser continuellement dans les Ecritures, non pas dans les "trésors" de leur imagination, semant la paille au milieu du blé et faisant de cette paille un élément plus important que le blé, afin d'obtenir une gloire flatteuse pour eux-mêmes. Il est temps que les hommes et les femmes qui ont la Parole de Dieu entre leurs mains ne se reposent pas jusqu'à ce que le Saint-Esprit leur donne une compréhension de la Parole et opère une réformation dans leur coeur. Alors ceux qui s'appliquent à la proclamation du dernier message de miséricorde pour un monde déchu montreront qu'ils sont contrôlés par le Saint-Esprit.

Ellen G. White 1888 Materials, pp.1719, 1720

Dimanche, le 16 mars 2008

Christ déclare à Son peuple racheté : « Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger, ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ? Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Matt. 25 :37-40)

Un travail fidèle est agréable à Dieu. Le ciel sourit à celui qui, par une persévérance patiente à bien faire, accomplit une œuvre qui ne peut se réaliser que par un travail de renoncement à soi-même. Parler est bon marché ; mais de bonnes œuvres, comme prendre soin de ceux qui sont dans le besoin, des orphelins et des veuves, portent des fruits authentiques qui croissent naturellement sur un bon arbre. C'est cela, travailler avec Christ.

« La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » (Jac. 1 :27) Le Christ s'attend à des actes de bienveillance, à des paroles aimables, à une tendre considération pour le pauvre, celui qui est dans le besoin et celui

qui est affligé. Quand les cœurs sympathisent avec des cœurs chargés de découragement et de soucis, lorsque la main s'ouvre pour aider celui qui est dans le besoin, quand ceux qui sont nus sont vêtus et lorsque l'étranger est bienvenu au coin de votre feu et trouve une place dans votre coeur, les anges s'approchent tout près de vous. Un chant céleste y fait écho car chaque acte de justice et de miséricorde provoque une douce musique dans la cour du grand Roi. De Son trône le Père contemple et compte ceux qui s'adonnent à de telles œuvres comme Ses plus précieux trésors. « Ils m'appartiendront, déclare le Seigneur des cohortes, en ce jour, lorsque je rassemble mes joyaux. » Chaque acte aimable et miséricordieux est considéré comme ayant été fait pour Jésus, et rapproche de Lui d'une façon plus intime celui qui l'a accompli. ...

Quelle unité Jésus exprime ici comme existant entre Lui-même et Ses disciples dans la peine ! Il fait de leur situation la Sienne. Il s'identifie avec eux comme étant en personne celui-même qui souffre. Et la terrible punition qui menace ceux qui sont à la gauche n'est pas, dans ce cas, en fonction de leurs grands péchés. Ils ne sont pas condamnés pour les choses qu'ils ont faites, mais pour celles qu'ils n'ont pas faites. Notez-le, chrétiens égoïstes, chaque négligence de votre part vis-à-vis du pauvre dans le besoin, de la veuve, de l'orphelin, est une négligence vis-à-vis de Jésus en personne. Vous êtes infidèles aux devoirs que le ciel vous assigne. Vous vous faites plaisir à vous-mêmes, et vous pouvez avoir votre part avec ceux qui recherchent leur propre satisfaction.

The Watchman, August 4, 1908

Nous voyons que ceux qui négligent les simples amabilités quotidiennes de la vie, qu'ils pourraient manifester les uns envers les autres en tant que serviteurs de Dieu, ne sont pas ceux qui recevront la définition élogieuse de serviteurs fidèles. La vie de ceux qui sont en communion avec Dieu dégage le parfum d'œuvres d'amour et de bonté. La douce odeur de Christ les entoure. Leur influence consiste à élever et à bénir. Ce sont des arbres qui portent du fruit. Les hommes et les femmes de ce type de caractère exerceront un service pratique sous la forme d'actions réfléchies de bonté, et de travail sérieux et raisonné.

Partout où une église est constituée, le pasteur ne devrait pas considérer que son devoir est accompli avant d'avoir organisé à fond un travail systématique. Chaque membre devrait devenir un missionnaire. Chacun devrait recevoir une forme d'activité permettant d'aider à répandre la lumière de la vérité ; car cette activité même leur permettra de croître dans la spiritualité. C'est parce que tant de ceux qui prétendent être disciples de Jésus sont laissés sans responsabilité qu'ils font de leurs pensées le centre de leur intérêt ; parce qu'ils ne sont pas formés à devenir des ouvriers dans la vigne du Maître. De ce fait il y a beaucoup de paresse et peu d'ouvriers. Ils déclarent : « Personne ne m'a engagé pour travailler. »

C'est cette sorte de discipline qui a malheureusement été négligée dans beaucoup de nos églises. Le temps et le travail de nos pasteurs n'a pas été employé de la façon la meilleure pour garder les églises dans une condition saine qui permette la croissance. Si moins de temps avait été employé à faire des sermons, et davantage à former le peuple à agir intelligemment, il y en aurait bien davantage qui entreraient dans les vastes champs en tant que missionnaires, et bien davantage de talents seraient mis à disposition dans les diverses branches de l'œuvre.

Review and Herald, August 24, 1886

Bien des personnes peuvent avoir une part dans l'œuvre de Dieu en allant de maison en maison et en étudiant la Bible avec les familles qu'elles visitent. Elles doivent montrer qu'elles croissent en grâce par leur soumission à la volonté du Christ. Elles acquerront ainsi une riche expérience chrétienne. Tandis que par la foi elles reçoivent la parole du Christ, la croient et lui obéissent, la puissance du Saint-Esprit se manifeste dans leur vie et dans leur travail. Leurs efforts seront portés au maximum. Leur foi agira par l'amour et purifiera leur âme. L'Esprit produira ses fruits dans leur vie...

Gospel Workers, p.355 ; *Le ministère évangélique*, p.346

Lundi, le 17 mars 2008

Jésus reprocha à Ses disciples leur incrédulité. L'incrédulité est la porte ouverte à tout péché et est le lien de l'iniquité. Son travail est de tordre les choses qui sont droites. La foi est la substance des choses qu'on espère, l'évidence des choses qu'on ne voit pas. Lorsque nous devenons comme des petits enfants, assis aux pieds de Jésus, apprenant de Lui le renoncement à soi-même et ce que cela veut dire de vivre par la foi en chaque Parole de Dieu, alors notre âme trouve le repos et la paix. *Ellen G. White 1888 Materials*, p. 369

Mais quelques-uns doutèrent. Ce sera toujours le cas. Certains trouvent difficile d'exercer la foi et se placent eux-mêmes du côté du doute. Ceux-là perdent beaucoup, à cause de leur manque de foi. Ce fut la seule rencontre que Jésus eut avec beaucoup de croyants avant Son ascension. Il vint à eux et leur parla dans les termes suivants : « Toute puissance m'a été donnée dans les cieux et sur la terre. » Les disciples L'avaient adoré avant qu'Il ne parle, mais ces paroles venant de lèvres qui avaient été fermées par la mort, les pénétrèrent avec une puissance particulière. Il était maintenant le Sauveur ressuscité. Nombreux parmi eux L'avaient vu exercer Son pouvoir de guérison des malades et de contrôle des agents sataniques. Ils croyaient qu'Il possédait la puissance d'établir Son royaume à Jérusalem, la puissance pour étouffer toute opposition, la puissance sur les éléments de la nature. Il avait apaisé les eaux agitées, Il avait marché sur les vagues écumantes ; Il avait ressuscité les morts. Maintenant Il déclarait que : « Toute puissance » Lui était donnée.

Les paroles de Christ sur les pentes de la montagne annonçaient que Son sacrifice en faveur de l'homme était plein et complet. Les conditions de l'expiation avaient été satisfaites. Il était en chemin pour se rendre vers le trône de Dieu, pour être honoré par les anges, les principautés et les puissances. Il avait commencé Son œuvre de médiation. Revêtu d'une autorité sans limite, Il donna Son mandat aux disciples : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matt. 28 :19,20)

Signs of the Times, August 5, 1903

Certains ont des difficultés à pratiquer la foi et ils se mettent du côté de ceux qui doutent. Ceux-ci perdent beaucoup à cause de leur incrédulité. S'ils dominaient leurs sentiments et refusaient que le doute projette une ombre sur leur propre esprit et sur celui des autres, comme ils seraient plus heureux et plus utiles ! Ils ferment la porte à beaucoup de bénédictions dont ils pourraient jouir s'ils refusaient de se joindre aux douteurs mais parlaient au contraire d'espérance et de courage.

Ellen G. White Comments , *SDA Bible Commentary*, vol. 5 p. 1110

C'est votre privilège de vous confier en l'amour de Jésus pour votre salut, de la manière la plus totale, sûre et noble; vous avez le privilège de dire: "Il m'aime, Il me reçoit; je me confierai en Lui parce qu'Il a donné Sa vie pour moi". Rien ne dissipe autant le doute que de se mettre en contact avec le caractère de Christ.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p.517 ; *Témoignages pour les pasteurs*, p.265

Mardi, le 18 mars 2008

Le groupe de croyants auquel ces paroles (le mandat évangélique) furent adressées, s'était rassemblé, par une convocation, sur une montagne en Galilée pour rencontrer leur Sauveur ressuscité. Quand le Seigneur apparut, Il donna à Ses disciples la mission d'œuvrer sans relâche pour l'avancement de Son royaume. Constamment les mots solennels du mandat évangélique furent répétés, afin que les disciples puissent saisir leur signification.

Parmi les croyants auxquels le mandat fut donné, se trouvait un bon nombre de personnes humbles – des hommes et des femmes qui avaient appris à aimer leur Seigneur, et qui étaient déterminés à suivre Son exemple de service désintéressé. A ces modestes personnes aux talents limités, aussi bien qu'aux disciples qui avaient été avec le Sauveur pendant les années de Son ministère terrestre, fut confié le mandat d'aller « dans le monde entier et de prêcher l'évangile à toute créature. » Ces humbles disciples de Jésus partagent avec les apôtres l'assurance réconfortante du Seigneur : « voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Aux membres de l'église primitive fut donnée une responsabilité précieuse. Ils devaient être les exécutants du testament par lequel Christ avait légué au monde le trésor de la vie éternelle. La repentance et la rémission des péchés devaient être prêchées en Son nom parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem. Et ils se révélèrent fidèles à la confiance qui leur avait été manifestée. Investis, peu après de la puissance d'En-Haut, ils confessèrent hardiment leur foi en un Sauveur ressuscité. Beaucoup de ceux qui devaient être sauvés furent ajoutés à leur nombre. ...

A chaque époque des croyants ont pris part à la mission donnée aux premiers disciples. Dieu désire que chaque croyant exécute la volonté du Sauveur. A chacun a été confié une vérité sacrée à proclamer au monde. A chaque époque le peuple fidèle de Dieu a été formé de missionnaires hardis, consacrant leurs ressources à l'honneur de Son nom, et utilisant sagement leurs talents à Son service.

Les activités désintéressées du peuple de Dieu dans les époques passées doivent être pour Ses serviteurs aujourd'hui une leçon de choses et une inspiration. Aujourd'hui le peuple choisi de Dieu doit être zélé pour les bonnes œuvres, se séparant de toute ambition mondaine, et marchant avec humilité sur les traces de l'humble Nazaréen qui accomplissait le bien autour de Lui. Libérés de l'égoïsme et de l'orgueil, ils doivent s'appliquer à honorer Dieu et à faire progresser Son œuvre dans le monde. Avec sympathie et compassion ils doivent exercer un ministère envers ceux qui ont besoin d'aide, cherchant à soulager les malheurs de l'humanité souffrante. Alors qu'ils s'engagent dans cette œuvre, ils seront richement bénis, et ils verront des âmes gagnées pour le Rédempteur, car l'influence qui accompagne la transmission du mandat du Sauveur est irrésistible. Une telle œuvre invite à des efforts laborieux, mais elle apporte une riche récompense, car des âmes en voie de perdition sont ainsi sauvées.

Les membres de l'église du reste suscitée par Dieu à notre époque se reposent trop largement sur les prédicateurs pour accomplir le mandat de Christ d'aller dans le monde entier avec le message de l'Evangile. Nombreux sont ceux qui semblent avoir perdu de vue le fait que ce mandat n'a pas simplement été donné à ceux qui avaient été consacrés à la prédication, mais aux laïcs tout autant. C'est une erreur fatale de supposer que l'œuvre du salut des hommes dépend simplement des pasteurs consacrés. Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ sont appelés à œuvrer pour le salut de leur prochain.

Review and Herald, March 24, 1910

Mercredi, le 19 mars 2008

Après la crucifixion et la résurrection du Christ, ses disciples écoutèrent avec émerveillement et stupeur ses leçons de vérité, qui leur faisaient l'effet d'idées toutes nouvelles, mais il leur dit : « C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous... Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Luc 24 : 44, 45) La vérité se dévoile constamment et offre de nouveaux aspects à des esprits différents. Tous ceux qui creusent les mines de la vérité ne manqueront pas de découvrir de riches pierres précieuses. Notre vif désir, c'est que tous ceux qui font profession de croire à la vérité actuellement ouverte devant nous, et particulièrement ceux qui assument la responsabilité d'enseigner la vérité, aient une claire conception, pour ce qui les concerne, de la haute importance et signification des thèmes bibliques.

Selected Messages, bk. 1, p.404 ; *Messages choisis* vol. 1 pp.472, 473

Les voilà contemplant les pieds et les mains qui avaient été percés par les clous cruels, et ils reconnurent Sa voix mélodieuse, incomparable à toute autre. « Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit, et il mangea devant eux. » (Luc 24 :41-43) La foi et la joie prirent alors la place du doute et de l'incrédulité, et ils reconnurent leur Sauveur ressuscité avec des sentiments qu'aucune parole ne peut exprimer.

Maintenant Jésus exposait les Ecritures à toute l'assemblée, commençant par le premier livre de Moïse et s'arrêtant particulièrement sur la prophétie indiquant l'époque dans laquelle Il vivait, et qui avait annoncé les souffrances du Christ et Sa résurrection. « Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Ecritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses. » (Luc 24 :44-48)

Les disciples commencèrent alors à prendre conscience de la nature et de l'étendue de leur mission. Ils devaient proclamer au monde les merveilleuses vérités que le Christ leur avait confiées. Les événements de Sa vie, Sa mort et Sa résurrection, l'harmonie de la prophétie avec ces événements, l'aspect sacré de la loi de Dieu, les mystères du plan du salut, la puissance de Jésus pour la rémission des péchés – Ils devaient être des témoins de toutes ces choses, et c'était leur travail de faire connaître ces vérités à tout homme, en commençant par Jérusalem. Ils devaient proclamer un évangile de paix et de salut par la repentance et par la puissance du Sauveur. A la première venue de Jésus

dans le monde, l'ange annonça : Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Après la fin de Sa vie terrestre, Il ressuscita d'entre les morts et apparut pour la première fois à Ses disciples rassemblés, s'adressa à eux avec ces paroles bénies : « la paix soit avec vous. » Brochure : *Redemption : or the Resurrection of Christ and His Ascension*, pp. 35, 36

Jeu, le 20 mars 2008

Juste avant Son ascension (Jésus) leur commanda : « Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute créature. » Cette obligation leur fut rappelée constamment. Le jour de Sa résurrection, lors de cette rencontre avec Ses disciples dans la chambre haute, Il ouvrit leur intelligence afin qu'ils puissent comprendre les Ecritures. Il déclara : « il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. » (Luc 24 :46,47) et Il ajoutait : « Vous êtes témoins de ces choses. » (Luc 24 :48) Cette grande œuvre exigeait une grande efficacité. La marée de l'iniquité était forte. Un puissant leader était en charge des agents du mal, et les disciples du Christ ne pouvaient résister et vaincre les puissances des ténèbres que par l'aide que Dieu leur donnerait. Jésus leur assura : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Ac 1 :8) Ce sont les seules limites à leurs travaux, elles s'étendent sur toute la terre. Mais il y a d'abord du travail missionnaire local à accomplir. Ceux qui sont les plus proches doivent retenir en premier l'attention. Jérusalem serait le champ de travail le plus difficile pour les disciples. Les endroits les moins prometteurs sont ceux où beaucoup de lumière a été donnée, mais où elle a été négligée ou méprisée. Là des dangers particuliers allaient assaillir les disciples tandis qu'avec la lampe de la vie dans les mains ils iraient de l'avant pour écarter les gravats de la tradition et révéler les joyaux cachés de la vérité...

La mission du Christ – combien elle est peu comprise ! Sa condescendance infinie en descendant du trône du ciel pour aboutir à la croix du Calvaire – Combien peu elle est appréciée ! C'est là qu'est la source de toute autre mission. Les messagers de l'Evangile reçoivent leur inspiration à la croix. Alors partant des cercles les plus proches d'eux, ils doivent progressivement s'engager dans le monde entier.

Tous les disciples du Christ doivent être collaborateurs avec Dieu. Remplis de l'Esprit, ayant les mêmes dispositions que Christ, en parfaite harmonie avec Lui, ils doivent, dans leur sphère, bander toutes leurs forces pour offrir aux âmes le salut. Le Christ s'attend, oui, exige de tous ceux qui prétendent être des disciples, qu'ils fassent de cette œuvre leur priorité. C'est là que chacun montrera sa véritable évaluation des attentes du Christ, et son affection envers Lui, qui a donné Sa vie pour le salut du monde.

Tous ceux qui ont reçu le message doivent le répéter, et le communiquer à tous ceux qu'ils ont l'occasion d'atteindre. Le Christ voudrait nous élever au-dessus du cercle étroit de notre égoïsme ; Il abolit toute frontière territoriale et toute distinction artificielle de la société. Il ne fait aucune différence entre les voisins et les étrangers, les amis et les ennemis. Il nous enseigne à considérer chaque homme qui a besoin de notre aide comme notre prochain, et le monde comme notre champ d'activité.

Signs of the Times, March 7, 1892

Vendredi, le 21 mars 2008 Pour aller plus loin :

Conquérants pacifiques, chapitres 1 et 2, pp. 11-24 ; *Jésus-Christ*, chapitres 81-86, pp.783-831.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f